

ressembler à une rosace. Le botaniste autrichien a trouvé près de cette même fleur, le *Vergissmeinnicht*²³ (ne m'oubliez pas), dans une cavité à la hauteur de 8000 pieds près de Tache-olouk, sur les monts situés entre les villages Délig-tépé et Karli-boghaze. Il déclare cette fleur la plus rare de toutes celles des montagnes qu'il a visitées. On a trouvé encore sur ces côtes dans les hautes vallées du fleuve Savrian, l'élégant et l'incomparable *Onopeltus-Orobanchus* d'une très belle couleur jaune. Cette plante a beaucoup émerveillé Tournefort et d'autres voyageurs curieux. Je ne doute point que notre Léon I^{er} le sage et glorieux monarque n'ait choisi de ces fleurs et de ces plantes pour les transplanter dans les jardins magnifiques de son palais, à Sis; son hôte, le chanoine allemand Willebrand fut dans l'admiration à la vue de ces jardins charmants dont il nous a laissé une fort belle description.

VII. Aperçu zoologique. — Les plaines et les hauts plateaux de la Cilicie sont très fertiles et couverts de pâturages. Les habitants du pays, y construisent leurs demeures et les parcourent pendant plusieurs mois pour y faire paître leurs troupeaux. Des premiers jours de mars, la plaine commence à se couvrir de verdure; au mois d'avril les pâtres partent pour la montagne; ils séjournent sur les premières hauteurs jusqu'à la moitié de juin, puis ils montent dans les régions moyennes de 7000 à 8000 pieds; ils poussent quelquefois plus haut encore, au mois de juillet, avec les animaux sans lait. Les bergers sont accompagnés de leurs gros chiens qui soutiennent des combats avec les ours et les onagres et portent les provisions. Au mois d'août ils commencent à redescendre et conduisent leurs troupeaux aux alentours des villages, où ils s'arrêtent jusqu'au mois d'octobre, puis se retirent vers les bords de la mer, où le climat beaucoup plus doux, leur offre d'abondants pâturages durant l'hiver. Ces

²³ Les savants et les amateurs de cette fleur se servent de ce nom allemand, quoique les Français aussi la dissent *Pensez à moi*, *Ne m'oubliez pas*, *Aimez-moi*. Il existe, chez les Allemands, à propos de cette fleur, la tradition que voici: Un couple d'amants se promenant sur les bords du Rhin, le jeune amoureux cueillit des fleurs de l'espèce des *Myosotis palustris*, pour les offrir à son amante. Tout à coup il trébucha et tomba dans le fleuve. Ne sachant comment se sauver des courants du fleuve près de se noyer, il rassembla ses dernières forces et lança vers la fille les fleurs qu'il serrait dans sa main, en lui disant: Ne m'oubliez pas, *Vergiss mein nicht*. On dit que depuis ce temps-là, la jeune fille revient se promener le soir sur le bord du fleuve, traître à leur amour, et crie sans cesse: *Ne m'oubliez pas*.